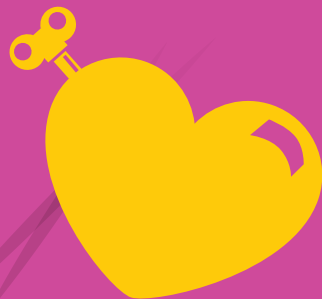


#7 - NOVEMBRE 2014

ET SI
ON EN
PARLAIT

UNIVERSITÉ DE LYON

SOIRÉE-DÉBAT



DIGNITÉ, SOLIDARITÉ, LÉGALITÉ... QUELLE FIN DE VIE VOULONS-NOUS ?

JEUDI 27 NOVEMBRE DE 19h À 21h - Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7^e - GRATUIT



Suivez aussi le débat en direct sur wikiradio.cnrs.fr
Plus d'info sur www.universite-lyon.fr/etsionenparlait

En partenariat avec le CNRS dans le cadre des rencontres *Parlons-en*



GRANDLYON
communauté urbaine

RhôneAlpes
Région

SOIRÉE-DÉBAT

DIGNITÉ, SOLIDARITÉ, LÉGALITÉ... QUELLE FIN DE VIE VOULONS-NOUS ?

Le questionnement semble sans fin tant les rebondissements de débats et de réglementation sont nombreux depuis quelques années en France. La question se révèle de plus en plus complexe et nécessaire, comme le Comité national d'éthique le soulignait dernièrement, de ne pas « clore de façon définitive des questions dont le caractère lancinant exprime un aspect fondamental de la condition humaine ».

Plus que la fin ce sont les conditions de la fin qui interrogent. Plus que la crainte du « mourir », c'est l'angoisse de la dégradation, de la souffrance, de l'abandon qui s'exprime. S'ajoute aussi le tourment d'être un poids pour les autres, à être vieux trop longtemps. Ces constats se posent dans un contexte où « ce temps de la fin » est majoritairement délégué au médical, l'hôpital ou les institutions étant devenus les lieux où l'on finit sa vie, à l'écart du cercle familial. Comment en sommes-nous parvenus à cette défiance à l'égard du « mourir » dans notre société ? À cette vision négative de la prise en charge de la fin de vie ? Que dit cette représentation de la fin de vie de notre conception du vivre-ensemble ?

Nous interrogerons ici trois dimensions convoquées au cœur de la question traitée par plusieurs comités d'éthique.

La dignité d'abord. Qui nous oblige et nous réunit disent les uns. Qui justifie tout et son contraire selon les autres. Est-elle synonyme de liberté ou d'autonomie ? Ne dépend-elle pas aussi du regard des autres ? Il s'agit d'éclaircir notamment les interprétations concurrentes au plan éthique et leurs implications pratiques.

La solidarité ensuite. Elle serait une exigence, un devoir : celui d'accompagner. Mais n'avons-nous pas tendance à la limiter à l'accompagnement médical et institutionnel ? Pouvons-nous considérer l'accompagnement non pas comme un devoir particulier, mais comme le point de départ d'une réflexion sur notre vivre-ensemble ? Qu'est-ce qui pourrait signifier notre engagement solidaire ?

Enfin, la légalité. Pourquoi cette volonté de légiférer dans ce domaine ? Qu'attendre de la loi ? Que peuvent des règles affirmées face à la réalité vécue, qui ne sera toujours qu'une situation singulière ? Serait-ce la loi qui pourrait nous rassembler ou au contraire limiterait-elle la réflexion et l'action (politique, des soignants, des citoyens) ?

INTERVENANTS :

Chercheurs en philosophie, en anthropologie de la santé et praticien dans le domaine des soins palliatifs seront présents à cette soirée pour partager connaissances, réflexions et questionnements avec le public :

Nathalie Favre

Cadre de santé au Centre de soins palliatifs (pôle Gérontologie de Lyon)
et vice-présidente de la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs

Marc-Antoine Berthod

Professeur d'anthropologie à la Haute école
de travail social et de la santé (EESP) à Lausanne, Suisse

Emmanuel Hirsch

Professeur d'éthique médicale à l'Université Paris-Sud (sous réserve)

Table-ronde animée par Isabel Santos, journaliste. Modérateur salle : Sébastien Buthion.

Cette soirée fera suite à la journée de réflexions et d'échanges : **Paysage de l'éthique au sein de l'Université de Lyon : de l'inventaire à des préconisations, pour la formation et la recherche** le jeudi 27 novembre de 14h à 17h au Ninkasi.

Plus d'info sur www.universite-lyon.fr/science-societe/